

« Clash des civilisations » : qu'en pense le Monde ?

<a id=

Par Responsable éditoriale



Saskia Sassen, la Sorbonne d'Abou Dabi, clash des civilisations : un lieu, un thème et un auteur sont au rendez-vous de la mondialisation ce mois-ci. La [revue Sciences Humaines](#), dont une partie de la dernière publication (mars 2007) est consacrée à « 10 questions sur la mondialisation », propose en particulier un entretien avec la sociologue et économiste **Saskia Sassen** sur les enjeux d'un gouvernement politique mondial. Si Sassen s'est spécialisée dans l'analyse de la dimension économique de la mondialisation, elle a complété systématiquement ses travaux par des réflexions sur le statut du politique qu'elle considère comme déficient face à ces processus. Pour elle, le politique prend incontestablement la forme d'un gestionnaire accompagnant voire subissant les processus culturels, économiques, politiques ou migratoires mondiaux, et non celle d'un gouvernement qui les organise, les gouverne : « Les institutions internationales administrent la grande transformation en cours, l'émergence de ce nouvel ordre global, bien plus qu'elles ne gouvernent ce nouvel ordre. Elles n'en seraient d'ailleurs, à mes yeux, bien incapables » (p. 48).



Dans les débats actuels passionnés en France autour du projet d'ouverture

d'une antenne du Louvre à Abou Dabi, qui ouvrent nombre de questions et réponses quant à la mondialisation culturelle et urbaine, sur ses enjeux, un petit événement a pourtant été moins médiatisé : l'ouverture fin 2006 d'une antenne de l'université Paris-Sorbonne dans la même ville, opérationnelle en 2007. La [Sorbonne-Abu Dhabi](#) offrira des enseignements de sciences humaines dans une région où sont essentiellement présentes des universités américaines formant des ingénieurs anglophones et des techniciens en pétrochimie. De quoi rassurer les éventuels cocoricos français à l'esprit trop chagrin ?



Enfin, en clin d'œil, le journaliste Skander Houidi répercute sur [Marianne en ligne](#) (20 février), l'avis du Monde sur le **clash des civilisations**. D'après un sondage réalisé par l'institut international GlobeScan pour la BBC auprès de 27 000 personnes dans 27 pays, le Monde ne croit donc pas trop à la théorie de Samuel Huntington (on en trouve [les détails sur le site de la BBC](#)) : « Canada, Brésil, Italie, France, Kenya, Nigéria, Egypte, Liban, Russie, Chine, Inde, etc. Il ressort que la plupart des sondés, 56%, suggèrent l'existence de terrains d'entente entre l'Occident et le monde musulman : cette affirmation concerne 52% des 5000 musulmans interrogés, dont 68% au Liban, 63 % au Nigéria, 54 % en Egypte et 49% en Turquie (seuls les musulmans d'Indonésie estiment à 51% que la confrontation violente est inévitable). Dans des pays comme l'Italie, le Canada, le Mexique, ou les Etats-Unis, cette vision optimisme se monte respectivement à 78, 73, 69 et 64%. Le sondage de GlobalScan remet aussi en cause la perception globale que l'on pourrait avoir des causes des tensions entre Occident et monde islamique. Ainsi, 52% des sondés les mettent-elles sur le compte de conflits de pouvoir et d'intérêts qui divergent, plutôt que sur des antagonismes religieux ; 29% répondent le contraire, dont la majorité des Nigériens (pays schématiquement polarisé en deux zones, une chrétienne et animiste au sud, et l'autre musulmane, au nord, et où les tensions religieuses sont prégnantes). Une situation qui n'est cependant pas reproductible dans tous les pays multiconfessionnels : la preuve par le Liban, plutôt attaché à sa diversité, malgré les ravages que le confessionnalisme a pu y causer. De même, ces tensions seraient à 58% dues à des minorités intolérantes (dont 39% les situent dans les deux camps), plutôt qu'à des différences culturelles fondamentales, raison évoquée par 26% des personnes. Bref, ce sondage est une bonne nouvelle pour tous ceux qui pensent que le dialogue des cultures a encore un sens. Mais il ne faut pas oublier que 28% des personnes interrogées croient au choc des civilisations. Un petit tiers qui est aussi le tiers agissant, des cryptes des Eglises évangéliques du Texas aux grottes de Tora Bora ».